

A la suite d'un échange d'observations, la Société repousse cet amendement et adopte sans changement le projet primitif.

M. Bonnier, secrétaire, dépose sur le bureau la dernière partie de la communication de M. Rouy, qui par suite d'une décision de la Commission du Bulletin, doit prendre place au compte rendu de la séance actuelle.

EXCURSIONS BOTANIQUES EN ESPAGNE, par **M. G. ROUY**.

I. Herborisations aux environs de Jativa.

3° Observations, remarques et diagnoses (1).

Xeranthemum inapertum. Willd. var. **PUMILUM** Rouy.

Se distingue du type par ses *tiges souvent au nombre de 2-5*, naines (1-12 centim.), *simples ou bifurquées*, quelquefois près de la base; certaines tiges même sont presque nulles et la calathide paraît sessile au milieu des feuilles radicales. — Varie à tiges dressées ou étalées et à feuilles caulinaires ovales-oblongues ou lancéolées.

Hab. — Sierra Mariola : à la base des peñas du *cerro de Agres*.

J'ai en herbier cette même forme, quoique de taille un peu plus élevée (8-15 centim.), des environs de Derbent (Daghestan), et je l'ai également recueillie en 1881 près d'Hellin (Espagne), à tiges de 4-10 centim.

Scorzonera angustifolia L. !

Hab. — Valldigna, près de Carcagente : rocaïlles vers *la Ermita*.

Cette espèce linnéenne est encore actuellement peu connue, car un certain nombre de botanistes ont décrit, sous le nom de *S. angustifolia*, des espèces très différentes et de régions fort diverses. Linné a lui-même quelque peu favorisé la confusion faite par les auteurs qui l'ont suivi, en citant, dans la 2^e édit. du *Species*, pour habitat de son *S. angustifolia* : « *Monspeliæ, Austriæ collibus saxosis* », tandis que dans la 1^{re} édit. de ce même ouvrage il avait créé le nom de *S. angustifolia* pour une plante d'Espagne recueillie et signalée par Læfiling. Or le *S. angustifolia* de Montpellier, que Linné a pu recevoir de Sauvages, n'est très vraisemblablement que la plante prise également, quelques années plus tard, par Gouan pour le *S. angustifolia*, c'est-à-dire le *S. glastifolia* Willd. (*S. angustifolia* Gouan non L.), et la plante d'Autriche n'est autre que la variété à feuilles étroites du *S. austriaca*, c'est-à-dire le *S. angustifolia* Reichenb. *Fl. excurs.* non L. D'ailleurs, pour cette dernière plante,

(1) Voyez plus haut, p. 40 et p. 108.

Linné cite le synonyme de l'Écluse *S. humilis angustif. pannonica tertia*, (*Hist.* II, p. 137, t. 138) que Koch (*Syn. fl. germ. et helv.* II, p. 487) rapporte à ce même *S. angustifolia* Reichenb.

De Candolle (*Prodr.* VII, p. 119) donne du *S. angustifolia* L. une description qui ne concorde guère avec le texte linnéen, et il signale cette espèce en Suisse, Bourgogne, Provence, Gascogne, Dalmatie, Italie, etc., sans faire mention de son véritable habitat, l'Espagne. Aussi s'explique-t-on que Koch ait pu dire (*loc. cit.*), après avoir reproduit la diagnose linnéenne : « Cl. DC. aliam Scorzoneram angustifoliam describit, mihi « ignotam, quæ vero cum descriptione Linnæana haud convenit. »

M. Willkomm (*Prodr. fl. hisp.* II, p. 294) a rattaché ce *S. angustifolia* DC. en variété au *S. humilis* L. Ce rapprochement peut être fondé en ce qui concerne la plante croissant dans la région cantabrique et les Asturies, voire même dans l'Aragon septentrional, et qui doit être en effet une variété à feuilles étroites du *S. humilis* L., plante des lieux humides ou marécageux. Mais je crois que la plupart des localités indiquées dans la Nouvelle-Castille, une partie de l'Aragon, la Manche et la sierra Morena. doivent être attribuées au vrai *S. angustifolia* L., plante des lieux secs plus ou moins herbeux, bien caractérisée par les diagnoses de Linné : « *S. fol. subulatis integris, pedunc. incrassato, caule simplicissimo basi villosa* (Sp. I). — *Caulis vix spithamæus, basi ramosus, villosus. Fol. conferta, lin., subulata, longit. fere caulis. Pedunc. terminales, versus florem crassiores ipso caule. Flos magnus. Cor. lutea, subtus purpurascens, longit. calycis* (Sp. II). — Ces descriptions s'appliquent en tout cas fort exactement à la plante de Valldigna.

J'ajouterai que le *S. angustifolia* L., déjà bien distinct par les *écailles de la calathide très allongées, les intérieures égalant environ les fleurs, toutes, même les extérieures, lancéolées insensiblement atténuées jusqu'au sommet*, offre des *tiges très feuillées* (comme dans le *S. graminifolia* L. !) et *dépourvues d'écailles*, si ce n'est à la base vers le collet; les feuilles ont une certaine ressemblance avec celles du *S. aristata* Ram.

S. graminifolia L. ! (*S. macrocephala* DC. et *S. pinifolia* Gouan).

Le *S. graminifolia* L. comprend deux variétés sensiblement différentes, si l'on ne considère que les extrêmes. L'une, le *S. macrocephala* DC., offre des calathides grandes, des feuilles largement linéaires, des tiges rameuses ou bifurquées de taille élevée. L'autre, le *S. pinifolia* Gouan, présente des calathides de grosseur moyenne; des feuilles plus nombreuses, très rapprochées sur les tiges, linéaires-subfiliformes, arquées, assez semblables à celles de certaines espèces de Conifères; des tiges le plus souvent simples, peu élevées.

Ces caractères différentiels, s'ils étaient constants, autoriseraient à accepter les deux espèces; mais si quelquefois le *S. macrocephala* se rencontre seul à certaines localités, et si, d'autre part, le *S. pinifolia*, d'ailleurs plus rare, existe seul aussi à certaines autres localités, il arrive parfois que les deux plantes croissent ensemble sur la même montagne, et que l'on trouve des intermédiaires nombreux entre ces deux *Scorzonera*. Je les ai rencontrés dans ces conditions, en 1880 sur la sierra Mariola et en 1881 sur la sierra de las Cabras près, d'Hellin. C'est pourquoi j'estime que Dufour et MM. Willkomm et Lange ont eu parfaitement raison de n'accepter les *S. macrocephala* DC. et *S. pinifolia* Gouan qu'à titre de variétés d'un même type, *S. graminifolia* L. C'est de même avec raison que les auteurs du *Prodromus floræ hispan.* ont admis le nom de *S. pinifolia* Gouan comme s'appliquant à leur variété *minor* du *S. graminifolia*, L. et non à une forme quelconque du *Podospermum laciniatum* DC., opinion émise par quelques auteurs.

Hieracium mariolense Rouy.

Subgen. *Euhieracium*, trib. *Trichoclinica*, sect. *Cerinthoidea*, sous sect. *Cerinthella* Scheele. — *Calathides* 1-3 portées sur des *pédoncules* ord. courts, assez épais, tomenteux et poilus-glanduleux. *Péricline* à écailles appliquées, étroites, acuminées, glanduleuses et velues; *alvéoles* du réceptacle densément ciliés, à dents cachées par les cils. *Corolles* jaunes, ciliées; *styles* jaunes; *achaines* mûrs n'atteignant que rarement 3 millim., rougeâtres. *Feuilles* toutes radicales, oblongues-lancéolées, ovales-oblongues ou ovales-obtuses sur le même pied, sinuées-dentées, à dents de la base assez profondes, à *pétiole* souvent presque nul, quelquefois assez long, mais toujours plus court que le limbe, d'un vert glauque, à la fin rougeâtre, maculé de taches brunes et couvert sur les deux faces d'une villosité abondante devenant laineuse sur les pétioles et à poils semi-plumeux (dents latérales des poils plus longues que le diamètre de ces derniers). *Tiges* non feuillées, peu élevées (15-30 c.), parsemées de poils blanchâtres crépus non glanduleux.

Espèce tenant tout à la fois de l'*H. phlomoides* Fröl. et de l'*H. atrovirens* Guss. ou de l'*H. rubescens* Jord., mais appartenant à la sous-section du premier, dont elle se distingue nettement par ses *feuilles maculées, velues non laineuses, plus grandes, ses pédoncules* relativement courts, plus velus, ses *achaines mûrs* près de moitié plus petits, de teinte moins foncée, etc.

Ce *Hieracium* est le seul, avec l'*H. macranthum* Ten., que j'aie rencontré sur la sierra Mariola, où il est du reste fort rare, puisque je n'en ai trouvé que quelques touffes sur le haut rocher qui couronne le *cerro de Agres*, en face du village de ce nom

Echium angustifolium Lamk.

Hab. — Játiva : rocaïlles du *cerro del Calvario*, vers la ville.

Cet *Echium*, dont M. Alph. de Candolle a donné en 1846 dans le *Prodrome* une bonne description, ne semble pas avoir été souvent rencontré depuis Vahl, et MM. Wilkomm et Lange ont cru devoir le classer parmi les espèces douteuses. Cette espèce, peu commune à Játiva, mais que j'ai rencontrée assez abondamment en 1881 aux environs d'Hellin, est cependant bien caractérisée. En voici une description un peu plus étendue que celle du *Prodrome*.

Tiges droites, simples, souvent solitaires, *velues et couvertes de longues soies étalées horizontalement*. Feuilles très hispides à nervure dorsale seule visible, les radicales linéaires-oblongues ou étroitement lancéolées, longues (4-7 centim. de long. sur 2-6 millim. de large), longuement atténuées en pétiole, les caulinaires moyennes sublinéaires, les supérieures linéaires-étroites, élargies à la base. Grappe florifère lancéolée-oblongue dans son pourtour, composée d'épis pauciflores courts, d'abord compactes, puis s'allongeant pendant l'anthèse et dépassant la feuille florale, les inférieurs réduits à 1-3 fleurs et souvent dépassés par la feuille. Bractées lancéolées longuement atténuées au sommet, très hispides, ainsi que les calices; corolles d'un bleu pourpré, parsemées de soies et velues; étamines longuement exsertes, glabres; carpelles fortement tuberculeux, carénés sur le dos, obtus. Plante glaucescente, de 12 à 40 centim. — Varie à corolle dilatée à la gorge et trois fois plus longue que le calice (Játiva), « var. *grandiflora* mihi », ou à corolle deux fois seulement plus longue que le calice, peu dilatée à la gorge (Hellin), « var. *parviflora* mihi ».

L'*E. angustifolium* Lamk est voisin des *E. pustulatum* Sibth. et Sm. et *E. hispidum* Sibth. et Sm. (*E. elegans* Lehm.), desquels il se sépare bien nettement; de plus, il s'éloigne à première vue, par ses feuilles linéaires ou étroitement lancéolées, à nervure dorsale seule apparente, toutes hérissées de longues soies blanchâtres presque vulnérantes, de l'*E. creticum* L. dont quelques auteurs ont voulu le rapprocher.

Cynoglossum arundanum Coss. var. MARIOLENSE Rouy.

Hab. — Sierra Mariola : éboulis du *cerro de Agres*.

Le *Cynoglossum* de la sierra Mariola présente une taille plus élevée et des feuilles radicales plus grandes et relativement plus larges que celles du *Cynoglossum arundanum* type. Toutefois il ne me paraît pas qu'il y a là motif à établir une espèce nouvelle, mais simplement une variété intéressante : *mariolense*. — Taille assez élevée; feuilles radicales ovales ou ovales-oblongues plus ou moins brusquement atténuées en pétiole.

Scrofularia valentina Rouy.

Tiges non ailées, glabres, étalées-ascendantes, très rameuses, souvent dès la base, à rameaux glabres dressés, non glanduleux. Feuilles pétiolées, glabres, un peu épaisses, aiguës, oblongues-lancéolées ou étroitement lancéolées (2-4 fois plus longues que larges), toutes ou la plupart atténuées à la base, plus rarement quelques-unes subtronquées, toutes irrégulièrement et profondément dentées, à dents aiguës étalées souvent arquées en dehors; pétiole étroitement ailé. Pédoncules aussi longs que les bractées linéaires, pauciflores, partant 2-6 fleurs, à pédicelles glanduleux presque une fois plus longs que les calices. Divisions calicinales ovales-obtuses, largement scarieuses-laciniées sur les bords. Corolle d'un rouge verdâtre; appendice staminal suborbiculaire, un peu plus large que long, entier, ordinairement tronqué, quelquefois légèrement émarginé. Capsule globuleuse. Panicule allongée, étroite, lâche, non feuillée, à l'exception des deux cymes florifères inférieures pourvues d'une feuille bractéale deux fois plus longue que le pédoncule.

Plante facile à distinguer des *S. nodosa* L., *S. alata* Gilib. (*S. Ehrharti* Stev.), *S. Pantoseckii* Griseb., *S. racemosa* Lowe, *S. glabrata* Soland. et *S. longifolia* Benth., seules espèces desquelles on pourrait la rapprocher.

Hab. — Játiva : fossés vers le *rio Montesa*.

Antirrhinum Barrelieri Boreau var. *piliferum* Rouy.

Dans les éboulis et à la base des rochers du cerro del Castillo, à Játiva, croissent un grand nombre de pieds d'*A. Barrelieri* parmi lesquels se rencontre souvent une forme à tiges et feuilles inférieures couvertes de longs poils blancs, presque lanugineuses. Cette forme, qui présente assez bien l'aspect de l'*A. hispanicum* Chav., surtout lorsque les fleurs, ordinairement rouges ou roses, tirent sur le blanc, m'a paru devoir être distinguée.

Chaenorrhinum crassifollum Lge (*Linaria crassifolia* Kze) var. **ELONGARUM** Rouy.

Hab. — Játiva : *cerro del Calvario*; les rocailles.

Cette variété diffère du type par ses tiges décombantes, herbacées, non suffrutescentes; ses feuilles plus grandes, minces, non charnues, bien moins rapprochées, les supérieures velues-glanduleuses; sa corolle plus pâle, à lobes de la lèvre supérieure émarginée; sa capsule globuleuse d'un tiers environ plus courte; sa grappe florifère plus allongée, plus lâche.

OBS. — Sur le *Linaria segoviensis* Reut. inéd. — M. Lange (*Prodr. fl. hisp.* II, p. 579) a attribué comme synonyme au *C. crassifolium* le

Linaria segoviensis Reut. M. Leresche dit de cette plante : « Nous » nous bornerons à citer une forme du *L. origanifolia* DC., très rameuse » et à petites fleurs. Elle est conservée dans l'herbier de M. Reuter sous » le nom inédit de *L. segoviensis*, récoltée par lui en juillet 1858 et éti- » quetée de sa main, mais sans description; en sorte que nous ne savons » pas sur quels caractères il voulait établir cette description. » (Leresche et Levier, *Deux excursions botaniques en Espagne et en Portugal en 1878 et en 1879*, p. 160.) M. le Dr Levier m'ayant communiqué quelques exemplaires de ce *Chænorrhinum*, j'ai pu le comparer aux espèces ou formes voisines, et j'estime qu'il y a lieu de l'accepter comme espèce intermédiaire entre les *C. crassifolium* et *C. villosum*. Il diffère en effet du premier par la pubescence courte, glanduleuse, qui couvre toutes les parties de la plante, ses feuilles non rapprochées, ses tiges grêles, décom- bantes, plus rameuses, ses fleurs plus petites, ordinairement plus courtes que les pédicelles ou les égalant. Il se distingue du *C. villosum* par sa pubescence, ses feuilles oblongues-lancéolées, ses fleurs inférieures non opposées, ses pédicelles fructifères dépassant longuement les feuilles florales, bien plus longs que les calices, par l'éperon de la corolle plus allongé. De plus, il s'écarte du *C. origanifolium* par ses tiges grêles, plus rameuses, ses fleurs nombreuses de moitié moins grandes, ses feuilles plus étroites, sa corolle rosée striée, non violacée ni bleuâtre, sa capsule de moitié plus courte que le calice à divisions étroitement linéaires, enfin par sa pubescence glanduleuse bien plus fournie, cou- vrant toute la plante,

Sideritis sætabensis Rouy (*S. angustifolia* Lamk var. *parviflora* Willk. et Lge *Prodr. fl. hisp.* II, p. 457; — *S. linearifolia* Coss. ap Bourg. *Pl. exsicc.* 1852, n° 1645, non Lag.).

Hab. — Játiva : *cerros del Castillo* et de *Vernisia*; assez abondant vers le col de *Vernisia*.

MM. Willkomm et Lange ne considèrent ce curieux *Sideritis* que comme variété du *S. angustifolia* Lamk *Dict.* II, p. 168 (*S. linearifolia* Brot., Boiss. non Lag.), variété caractérisée par ses fleurs plus petites, dispo- sées en verticilles grêles, très écarté, par ses bractées ou feuilles florales plus petites, par ses feuilles plus étroites, presque entières. J'ajouterai que dans le *S. sætabensis*, de Játiva, les feuilles à nervure médiane seule apparente sont très étroites, entières, longuement atténuées au sommet, cuspidées et non obtusiuscules-mucronées comme dans le *S. angusti- folia* Lamk, et que, de plus, les corolles sont d'un blanc jaunâtre et non d'un jaune sale. Dans ces conditions, j'ai cru devoir élever ce *Sideritis* au rang d'espèce, car il diffère du type, qui d'ailleurs n'existe point dans ces régions, par des caractères sur lesquels est basée la séparation des espèces dans cette section du genre *Sideritis*.

Sideritis pungens Benth. var. **TRAGORIGANUM** Rouy (*S. tragoriganum* Lag.).

Hab. — Játiva : *cerro del Calvario*, vers la route d'Alcoy. — Valldigna : *cerro de Ubar*.

Le *S. tragoriganum* Lag. a été classé par M. Bentham comme variété du *S. incana* L., et MM. Willkomm et Lange l'ont également accepté comme tel, mais en supposant que peut-être il serait mieux à sa place à côté du *S. pungens* Benth. J'ai récolté abondamment cette plante à Játiva et à Valldigna, et j'estime que malgré la pubescence blanchâtre, souvent presque le tomentum, qui couvre ce *Sideritis*, il s'éloigne très sensiblement du *S. incana* et possède le port et les caractères spécifiques du *S. pungens*, dont il diffère seulement par ses verticilles florifères un peu plus écartés, plus nombreux, par ses feuilles florales ordinairement plus courtes que les calices, et par la pubescence de ses tiges, feuilles, bractées et calices. Ces caractères différentiels n'étant pas suffisants pour permettre de conserver comme espèce le *S. tragoriganum* Lag., je l'ai rattaché en variété au *S. pungens* Benth.

Teucrium carthaginense Lge, *Diagn. pl. pen. iber.* (1881), p. 5.

Hab. — Játiva : rocaïlles du *cerro del Castillo*.

En 1879 et 1880, j'avais attribué à cette plante le nom de *T. aureum* Schreb., tout en constatant certains caractères différentiels, notamment la forme des dents du calice, mais j'hésitais à la décrire comme espèce nouvelle. Depuis lors M. Lange a nommé *T. carthaginense* un *Teucrium* récolté en 1876 et en 1879 aux environs de Carthagène, où je l'ai recueilli également en 1881, et ce *Teucrium* est identique à la plante de Játiva, à laquelle s'applique d'ailleurs en tous points la description publiée par M. Lange.

Teucrium capitatum L.

Le *T. capitatum* L. est abondant aux environs de Játiva. Il présente, dans cette région, des tiges dressées atteignant souvent plus de 45 centim., grêles, à tomentum court et pulvérulent; des feuilles courtes linéaires-obtuses, presque cylindriques, à bords rapprochés en dessous, ce qui rend la page inférieure canaliculée; des calices tomenteux à dents ovales-obtuses ciliées; des corolles blanchâtres ou rosées, petites, à lobe médian suborbiculaire. C'est la plante à laquelle Dufour a attribué le nom de *T. angustifolium* (*Bull.* VII, p. 431).

Ce *Teucrium* paraît constituer la forme la mieux caractérisée du *T. capitatum*, et il diffère complètement des diverses variétés du *T. Polium*. Je n'ai du reste trouvé, dans mes herborisations autour de Játiva, aucune

forme intermédiaire entre les deux espèces. Je ferai remarquer à ce sujet que c'est en Espagne seulement que Linné a indiqué son *T. capitatum*, duquel il dit : « *Habitus Origani Majoranæ, sed tomentosum et angustifolium. — Habitat in Hispania.* »

***Euphorbia mariolensis* Rouy.**

Hab. — Sierra Mariola : rocaïlles, bords des sentiers du *barranco del Campo* et du *cerro de Agres*.

Ombelles à 2-5 rayons ordinairement une fois bifurqués, égalant les feuilles du verticille ombellaire ou les dépassant un peu ; celles-ci largement ovales-arrondies, émarginées et submucronées, finement dentées ; bractées libres, semblables aux feuilles du verticille ombellaire.

Glandes de l'involucre caliciforme entières, jaunes, réniformes. *Capsule* glabre, globuleuse-déprimée, assez grosse, à sillons profonds, à coques pourvues mais non couvertes de tubercules saillants, cylindriques, assez courts, entiers. *Graines* d'un gris brunâtre, lisses, à caroncule réniforme. *Feuilles* petites, souvent légèrement pubescentes en dessous, vertes, fermes, rapprochées, ovales-elliptiques, toutes obtuses, ordinairement arrondies à la base et semiamplexicaules, rarement un peu atténuées, finement dentelées. *Souche épaisse*, à divisions traçantes émettant des tiges de 5-20 centim., nombreuses, étalées sur le sol, arrondies, velues, souvent rameuses, feuillées ordinairement dès la base, à feuilles inférieures plus petites que les moyennes et les supérieures.

Plante saxicole voisine de l'*E. polygalæfolia* Boiss. et Reut. du nord-ouest de l'Espagne. Mais elle en diffère par les rayons de l'ombelle moins nombreux, simplement bifurqués, plus courts et n'atteignant, même après l'anthèse, que 2 1/2 centim. et non 5-6 ; par ses feuilles à base plus large ; par sa capsule du double plus grosse, à sillons plus profonds, à coques moins couvertes de tubercules, ceux-ci plus courts et plus fins ; par ses graines d'un gris brunâtre et non noires, à caroncule réniforme et non hémisphérique, par ses tiges velues ; feuillées à la base, à feuilles plus ou moins pubescentes en dessous ; enfin par ses ombelles vertes et non jaunes pendant l'anthèse.
